

ANARCHO SYNDICALISME !

ISSN 1240-0009
CCPAP 0926 S89086

Paix aux chaumières, guerre aux palais!

Edito

- A propos de la propriété...

Abstention

- Au lieu d'élire, agir!
- S'abstenir aux élections est-ce favoriser le fascisme?
- Pour l'abstention
- Faut plus de gouvernement!
- Elire, est-ce agir?
- Solidaridad Obrera 1936
- Bas les masques!

Libre pensée

- Au sujet de la gauche théocompatible

Luttes

- La lutte de classe au quotidien...

Ecologie

- Anarchosyndicalisme et changement climatique

Courrier des lecteurs

- Il y a AMAP et AMAP...
- Les murs de la honte
- Un message du Mali

Dossier Ukraine

- Communiqué CNT-AIT
- Du Tigré à l'Ukraine, non à la guerre, solidarité internationale!
- Entretien avec la KRAS-AIT
- Pas de guerre entre les peuples: mauvais slogan
- Initiative de solidarité avec les réfugiés et les déserteurs



2 EUROS /// N°176
MAR - AVR 2022

CNT AIT | RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

A propos de la propriété...

La devise de la république a beau affirmer : « tous les citoyens sont également libres », n'importe qui voit bien qu'il s'agit d'une escroquerie. Quelques exemples: le salarié est prétendument libre de vendre ou pas sa force de travail à un patron ; en fait il n'a pas le choix s'il ne veut pas que lui et sa famille crèvent de faim. Le riche et le pauvre peuvent également rêver des plages des mers du sud, en pratique le pauvre devra se contenter de regarder des reportages à la télévision (s'il en a une), le riche, lui pourra se payer autant de séjours à l'ombre des palmiers qu'il le souhaite. On pourrait multiplier les exemples ; tous montrent que la liberté a à voir avec la propriété.

En droit romain, la propriété est le droit de pouvoir user et abuser des biens possédés et donc de pouvoir exercer une violence sur ces derniers. Le propriétaire est libre s'il le souhaite de détruire son bien, son pouvoir sur lui est absolu. Dans la république romaine, ce pouvoir était sans limite, le maître d'un esclave pouvait à sa guise le torturer ou le tuer. La liberté du maître était absolue, celle de l'esclave réduite à rien.

La liberté en droit romain (et donc encore aujourd'hui malgré toutes les lois qui le limitent) n'est en pratique qu'une conséquence du droit de propriété. Dans la société actuelle, la liberté d'agir d'une personne est fonction de sa richesse, plus une personne est riche, plus elle possède de biens plus elle est libre. Si dans la société antique, la survie de l'esclave dépendait totalement du bon vouloir de son maître (le pater familias romain avait également le droit de vie et de mort sur sa femme et ses enfants qui étaient sa propriété), en France aujourd'hui, le sans-papier qui n'est propriétaire de rien, pas même d'une Identité légale n'a au regard de la loi pratiquement aucun droit, (il peut être expulsé à tout moment ce qui est une sorte de mort civile).

Les personnes qui touchent le RSA, les chômeurs ou les salariés ont des capacités d'agir limitées au niveau de leurs revenus. A l'opposé un milliardaire ou un dirigeant politique peut satisfaire à peu près toutes ses envies, leur liberté d'acheter, (et dans ce monde pratiquement tout est achetable) est presque sans limites. C'est bien parce qu'il est président de la république du Brésil, et donc en quelque sorte le propriétaire de ce pays que Bolsonaro peut à sa guise détruire la forêt amazonienne ; c'est parce que Poutine se considère visiblement comme le propriétaire de la Russie et de l'Ukraine qu'il peut décider de détruire les villes ukrainiennes et massacrer leur population; ces sinistres individus ne font ainsi qu'user des droits de propriété attachés à leur fonction.

La crise écologique qui menace aujourd'hui les grands équilibres naturels (réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité ...) n'est au final que la conséquence logique du système capitaliste qui sous prétexte de respecter le droit sacré de propriété laisse des gens avides de profit détruire la planète à leur guise. La course à la propriété, la volonté de s'enrichir à tout prix sont devenus les buts essentiels dans notre société et depuis son plus jeune âge, chaque citoyen s'entend répéter que plus on est riche, plus on est libre, plus on est puissant, plus on peut être heureux. Être le plus riche, le plus puissant est donc pour les nouveaux maîtres le but ultime, la seule chose qui donne sens à leur vie.

Or pour s'enrichir, s'approprier des biens, il n'existe dans ce système que deux moyens : le travail et le vol. La différence entre les deux est que le premier est encensé par la morale et les bien-pensants et que le second est condamné et réprimé par la loi. Mais parce qu'elles donnent également accès à la propriété, ces deux valeurs sont les pivots de nos sociétés, celles par rapport à quoi tout s'organise. Les législateurs considèrent le vol comme une violence et la propriété comme un droit naturel et légitime. En réalité, les luttes générées par la course à la propriété que ce soit entre les états, les nations, les communautés, les entreprises, les familles ou les individus, sont à l'origine de l'immense majorité des violences commises dans ce monde.

Malgré tout ce que peuvent raconter les défenseurs du système actuel, la violence qui caractérise notre société que ce soit à l'encontre de la nature ou des personnes est la conséquence du droit de propriété. La propriété est en soi une violence incroyable exercée sur le reste de la société. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que le droit de propriété qui est encensé

ANARCHOSYNDICALISME !

CNT/AIT , 7 rue St Rémésy, 31000 Toulouse
contact@cntaittoulouse.lautre.net

ABONNEMENTS

Tarif normal : 10€

Abonnement de soutien : 20€

Chèques à l'ordre de :

CDES - CCP 3087 21 H Toulouse

A l'adresse : CDES, 7 rue St Rémésy 31000 Toulouse

Pour tout problème d'abonnement :

contactez nous directement par mail à l'adresse ci dessus.

POUR SAVOIR SI VOUS ETES A JOUR DE VOTRE ABONNEMENT :

Le numéro qui figure en bas de la bande - adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement. s'il est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

N'hésitez pas à nous signaler toute erreur.

REPRODUCTION DES ARTICLES

LA REPRODUCTION DE NOS ARTICLES EST LIBRE SOUS RESERVE D'ETRE
PRECEDE DE LA MENTION :

"Anarchosyndicalisme ! 176 / MAR - AVR 2022 / cntaittoulouse.lautre.net"

ANARCHOSYNDICALISME ! publication bi-mestrielle, journal du réseau CNT-AIT
7 rue St Rémésy 31000 Toulouse - imprimé le 1er Avril 2022 sur les presses d'Axion-
Repro 9 rue Bessières, Montauban- directeur de la publication : Entremond Nicole

Diffusez Anarchosyndicalisme!
Pour recevoir des numéros de diffusion, prenez contact avec nous.

Pour tout problème d'abonnement: contactez nous directement par mail

Anarchosyndicalisme! est le journal du réseau de la CNT AIT. Ce journal est rédigé, mis en page, assemblés par des militants Anarchosyndicalistes, salariés ou chômeurs, après leurs heures de travail. il ne reçoit aucune subvention.

Notre contact:
Anarchosyndicalisme!
7, rue St Remesy, 31000
Toulouse
tel: 05.61.52.86.48
permanence tout les samedi de 17 H à 19 H

facebook:
@cnt.ait.toulouse
@chats.noirs.turbulents (Paris)
@cntaitredon (Bretagne)
@initiativecntait03 (Allier)

twitter:
@cntaittoulouse
@CNTAIT (Paris)

adresse mail de S.I.A

solidariteinternationaleantifasciste.wordpress.com
SIA-toulouse@riseup.net

facebook.com/solidariteinternationaleantifasciste.toulouse.1
facebook.com/Solidarite-Internationale-Antifasciste-Toulouse

par tous les moralistes génère des violences qui sont condamnées au nom de la morale. En société libertaire la notion de propriété n'existe pas (elle est remplacé par celle d'user (et certainement pas par celui d'abuser puisque tous les biens sont communs, la société se doit de fournir à tous ces membres les biens et les services dont ils ont besoin). La liberté n'est plus liée à la capacité de posséder, mais c'est celle de créer, d'entretenir (ou pas) des relations avec les autres membres de la société (construire des situations), la réussite dans la vie n'est plus liée à la quantité de biens qu'on s'approprie mais à la qualité des relations que l'on tisse avec les autres. Les violences générées par la course à la richesse n'ont plus lieu d'être car cette violence est inhérente au système de propriété.

Peut-on abolir ce système sans recourir à la violence ? Il est évident que cette transformation est liée à la construction d'un rapport de force, et la construction de ce rapport n'implique pas nécessairement un passage par l'usage de la violence. Pour qu'une société véritablement libertaire se crée, il est absolument nécessaire qu'une forte proportion de la population pense qu'il est possible, qu'il est souhaitable de la construire, et que ça vaut la peine de s'engager pour cela. Un lent travail d'éducation est obligatoire avant d'arriver à ce but. Mais d'autres avant nous ont entrepris cette démarche et l'archéologie et l'anthropologie nous montrent que des populations ont à diverses époques et encore à l'heure actuelle su abandonner des projets de sociétés hiérarchisées pour revenir à des systèmes beaucoup plus égalitaires, plus justes, non hiérarchisées (voir les ouvrages : « Au commencement était... » de david Graeber et david Wengrow ou les livres de J. C. Scott : « Zomia » de C.Macdonald « l'ordre contre l'harmonie »... . L'espoir demeure, à nous de le faire vivre.

POURQUOI PLUSIEURS CNT EN FRANCE ?

Il existe en France plusieurs organisations qui se font appeler « CNT » : la CNT-AIT (pour vous servir), la CNT Vignoles (parce que son local parisien est situé 33 rue des Vignoles) et la CNT-SO (pour solidarité ouvrière).

Les Vignoles et SO sont issus d'une scission de la CNT-AIT qu'ils ont provoqué en 1993. Cette scission portait sur deux questions essentiellement :

- une question de stratégie : des révolutionnaires peuvent ils participer ou pas au système de gestion qu'ils entendent détruire - en participant aux élections professionnelles et aux instances représentatives ?

- et une question politique, dont finalement découle la première question : quelle est l'identité politique de la CNT ? La CNT est elle une organisation anarchiste, c'est à dire dont la finalité est l'Anarchie ?

Pour la CNT-AIT, les réponses sont simples et claires :

- Oui, la CNT-AIT est une organisation anarchiste, c'est à dire dont la finalité est l'Anarchie (que vous l'appeliez communisme libertaire, anarchisme, anarchosyndicalisme).

- En conséquence la CNT-AIT ne participe pas aux mascarades électorales (que ce soit aux élections professionnelles ou aux élections politiques, et elle ne fait aucune alliance avec les partis politiques quels qu'ils soient qu'elle rejette tous.

Au lieu d'élire, agir !

Les élections arrivent et annoncent un retour à une « normalité » démocratique. Toi, le citoyen vacciné te croyant sauvé, tu retrouves enfin tes droits et tu pourras donc porter fièrement ton bulletin dans l'urne. Acte qui, sans que tu t'en doutes, confirme ton adhésion au système de la démocratie parlementaire. Et tu éliras celui/celle qui vivra de ton labeur et qui te réprimera si jamais tu manifestes ton mécontentement pour peu que « des langues intéressées purlèchent ta fiente royale, ô Souverain ! » Et cela sans que tu puisses le critiquer, puisque tu en acceptes le jeu !

Ce système conflictuel (la loi du plus fort, quel que soit le type de démocratie), fer de lance du capitalisme (un virus plus meurtrier que la Covid-19 !) depuis les XVI/XVIIe siècles, est tout à fait opposé à ce que nous proposons comme organisation des sociétés et c'est pour cela que nous, anarchistes, nous n'irons pas nous voiler la face dans l'isolement. Nous aurons au moins l'avantage de ne pas te rejoindre dans les rangs des « criminels inconscients et naïfs » Mais qu'en est-il des réels problèmes qui nous concernent ?

Le système national étatico-économique qu'est le capitalisme par ses adeptes, les capitalistes, et ses outils, les entreprises, produit des biens et des services parce que de l'argent est engagé dans le but de se transformer en davantage d'argent. Pour ce faire, il faudra aussi que les marchandises ou les services trouvent preneurs pour que l'argent investi se transforme en toujours davantage d'argent. Cette logique d'accumulation de capital rend nécessaire la croissance continue de l'économie. Et cette exigence est renforcée sur les plans local, national et international par le fonctionnement concurrentiel de l'économie de marché : plus l'entreprise est grande plus elle doit croître à tout prix, sous peine d'être absorbée par les concurrents devenus plus puissants. De plus, pour faire baisser les coûts de production, il faudra produire plus et donc vendre plus – faute d'épuiser ses stocks, l'entreprise travaillera à perte et verra ses profits diminuer. De leur côté les États-nations (par leurs gouvernants) structurés en réseaux de rapports complexes de domination ou de subordination, doivent maintenir territorialement l'accès, au plus faible coût, aux quatre principales marchandises : la nourriture, l'énergie, la matière première et la force de travail, tout en protégeant la propriété des moyens de production. Sinon un « déséquilibre » se crée, obligeant l'intervention des forces répressives pour contenir les émeutes naissantes (qui ne visent que la consommation), facteurs de perturbation du « bon » fonctionnement de ce système national étatico-économique.

Par une déforestation effrénée, le capitaliste s'approprie de plus en

plus de territoires pour satisfaire les besoins intenses de l'agro-industrie fournisseur de soja, huile de palme, café, chocolat... et y installe aussi des élevages concentrationnaires, foyers de constantes zoonoses (rapprochement de l'animal sauvage avec le domestique) qui se transmettent parfois aux humains : VIH-1 en 1959, Nipah en 1998, grippe aviaire H5N1 en 1996 et 2006, grippe porcine H1N1 en 2009, MERS en 2012, Ebola en 2014, Zika en 2015, jusqu'au SARS-CoV-2 en 2019, pour s'en tenir aux cas principaux. En contractant le temps par des moyens de transport et d'échanges de plus en plus rapides et polluants, cette machine infernale met en péril l'espèce humaine. Tout cela appartient à cette période du Capitalocène (si l'on admet qu'un tel basculement ne saurait être imputé à l'espèce humaine dans son ensemble mais à un système historique bien spécifique), durant laquelle les humains ont à affronter les conséquences de l'expansion démesurée d'un système économique mû par un impératif de croissance illimitée ayant abouti à une

exploitation sans retenue des ressources naturelles. Là doit être située l'origine des dérèglements accélérés des équilibres du vivant et du système Terre, dont les effets les plus dramatiques sont le dérèglement climatique, l'effondrement de la biodiversité et la multiplication de nouvelles zoonoses impliquant d'autres syndémies 2 Au vu de ces faits, beaucoup sont convaincus qu'un effondrement est inéluctable faute de moyens d'agir

radicalement. Mais derrière cette thèse, qui rappelle la prophétie marxiste – démentie jusqu'à aujourd'hui – tout comme celle des écologistes depuis la moitié du XXe siècle, se cache la question : qu'est-ce qui s'effondre ? Est-ce le vivant ou le système capitaliste ? Il est évident que si le système perdure, la fin de l'humanité semble annoncée. Mais si nous mettons fin au système capitaliste rapidement, alors nous pourrions basculer dans un autre scénario où le possible du bien-vivre pour tous et toutes peut être un but à atteindre.

Au lieu d'élire, agir ! oui mais comment ? Même si les changements individuels ne doivent pas être négligés (au-delà des incessantes incitations à modifier les habitudes de consommation), il faut souligner que, dans le système actuel, la consommation est un véritable dérivé des impératifs de la production. C'est donc sur la production qu'il convient d'agir (même



**DICTATURE OU
DÉMOCRATIE**



**C'est toujours le
CAPITALISME qui
S'ENGRAISSE**

s'il est vrai que la consommation peut, dans une certaine mesure, rétroagir sur elle-même). Pour cela une organisation est nécessaire et le syndicalisme tel que nous le voyons et pratiquons est un outil pertinent. Par son côté insurrectionnel visant directement la production, et basé sur la lutte de classe, il regroupe planétairement tout individu n'exploitant pas l'humain ; il se veut ainsi ainsi anationaliste (terme préféré à internationaliste car notre stratégie comprend l'abolition des frontières). Il exclut toute relation avec les partis politiques et ne participe à aucune instance démocratique. Il est basé sur l'action directe, l'autonomie des syndicats (selon les accords délibérés par les syndicats réunis en congrès), une structure fédéraliste et planétaire (pacte d'entraide entre les syndicats), une émancipation de chaque

membre par la formation aux diverses responsabilités structurelles non spécialisées telles que : la délégation, le secrétariat...

La grève et le sabotage coordonnés sur des axes décidés en assemblées

générales localement, régionalement, nationalement ou internationalement, épaulés par une entraide sans faille pour subvenir aux besoins des adhérents (en cas de répression) sont des outils indispensables à l'heure actuelle pour en finir avec le capitalisme (travail, valeur, marchandise, argent) et bien évidemment avec l'État. « Ne remettez donc pas vos destinées à des hommes forcément incapables et à des traîtres futurs. Ne votez pas ! Au lieu de confier vos intérêts à d'autres, défendez-les vous-mêmes ; au lieu de prendre des avocats pour proposer un mode d'action futur, agissez ! » (3)

Pour un changement radical de société De chacun selon ses possibilités, à chacun selon ses besoins!

(3) Besoins étant compris comme : selon les délibérations des assemblées déterminant les productions et les services assumés collectivement comme pertinents

S'ABSTENIR AUX ELECTIONS, EST-CE FAVORISER LE FASCISME ?

En 1932, à Barcelone, l'anarchiste Buenaventura Durruti disait ceci : « Les socialistes et les communistes disent que nous abstenir aux élections, c'est favoriser le fascisme, mais comme nous avons toujours dit que l'État est un instrument d'oppression au service d'une caste, nous restons fidèles à nous-mêmes. Et comme nous pensons que le mouvement de libération doit toujours faire face à l'État, voilà pourquoi nous prônons l'abstention électorale active. Active, c'est à dire que, tout en nous abstenant de la stupidité électorale, nous devons rester vigilants dans les lieux de production et dans la rue. Les vrais bandits, les vrais malfaiteurs, ce sont les politiciens qui ont besoin de tromper et d'endormir les ouvriers en leur promettant la semaine des quatre jeudis pour leur arracher un vote qui les porte au Parlement et leur permette de vivre en parasites de la sueur des ouvriers. Lorsque nos camarades députés socialistes ont eux aussi uni leurs voix à cette cohorte d'eunuques, ils ont montré leur vrai visage. Car il y a de nombreuses années qu'ils ont cessé d'être des ouvriers, et par conséquent des socialistes. Ils vivent de leur activité de député. Que les républicains socialistes le sachent : ou bien ils résolvent le problème social, ou bien c'est le peuple qui le résoudra. Nous pensons que la République ne peut pas le résoudre. Aussi, disons nous clairement à la classe ouvrière qu'il n'y a plus qu'un dilemme : ou mourir comme des esclaves modernes, ou vivre comme des hommes dignes, par la voie directe de la révolution sociale. Vous donc, ouvriers qui m'écoutez, sachez à quoi vous en tenir. C'est de vous que dépend le changement du cours de votre vie. **Quatre ans plus tard le 19 juillet 1936, les anarchistes espagnols, et parmi eux Durruti, barraient la route au coup d'état fasciste par les armes et par la révolution sociale, pendant ce temps les députés parlementaient... avant que les partis politiques ne tirent dans le dos des anarchistes et des révolutionnaires, tuant ainsi la Revolution Espagnole !**

POUR L'ABSTENTION !

Un peu de lecture pour passer les week-end électoraux, soit à télécharger pendant le télé travail où à imprimer au boulot (sabotage !), ... Loin d'être un « non-acte » de démissionnaire, l'abstention consciente est un acte responsable de refus d'un système de domination où le droit de vote constitue l'acte public d'allégeance du plus grand nombre au pouvoir de quelques uns. L'histoire récente des social-démocraties montre combien le rituel électoral, qui devait garantir la liberté et les moyens de vie pour chacun d'entre nous, n'a fait que renforcer le pouvoir d'une caste de possédants

et l'exploitation de l'immense majorité des êtres humains. Parce que nous sommes pour l'abolition de ce système autoritaire où la propriété et le profit servent de valeur morale, et parce que nous savons qu'un monde de solidarité, de partage riche de sa diversité- est possible, nous appelons à la lutte contre le pouvoir par l'abstention et l'action directe.

Contenu : I – Le vote : la « mise en urne » de sa propre voix

II – Petit plaidoyer pour la démocratie directe

III – Voter, c'est voter pour le capitalisme

IV – Politicar'd academy

V – Souviens-t'en, citoyen Publicité

VI – Vote ou boycott ?

VII – S'abstenir aux élections, est-ce favoriser le fascisme ?

VIII – Manipulation électorale

IX – Lettre d'un jeune abstentionniste

X – Du passé (récent) tirons les leçons

XI – Ils ont voté contre Le Pen.. Et puis après ?

XII – Où sont ils passés ?

XIII – Pour commencer

XIV – Electoralisme, ma preuve par Lula

<http://cnt-ait.info/2021/06/21/pour-labstention/>

envoi de la version papier contre 5 euros (port compris) à CNT AIT 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE



6●●●●●Abstention●

Faut plus de Gouvernement ! Une chanson anarchiste classique remise au gout du jour par un membre du comité Boycott 2022 Lillois,

à chanter devant votre bureau de vote préféré : Sur l'air de " faut plus d gouvernement ", de Francois Brunel 1889

A chaque coin de rue
Le travailleur blasé
Sur l'affiche se rue
Des clowns pour l'Elysée
On voit hélas Pecresse
Grenouille de bénitier
Mais l'peuple ne vit pas d'messes
Alors ça l'fait crier

[Refrain]

L'gouvernement d' Macron
Est un système de cons
Zemmour et puis Le Pen
Sont vraiment plein de haine
Jadot et Melenchon
Ne sont que des bouffons
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement !

[Refrain]

Et pour nous faire gober
L' suffrage universel
On va nous faire voter
Même pour Fabien Roussel
Ils vous promettent tout rose
Mais quand ils sont élus

Ça n'est plus la même chose
Ils vous tournent le cul
[Au refrain]

Certains comme Hidalgo
Débitants de discours
Vous redisent des ragots
Qu'on entend tous les jours
Moi ch'uis une femme intègre
Moi ch'uis un érudit
Mon copain est un pègre
Mais l'populo leur dit
[Au refrain]

T'as tous ces profiteurs
Qui planquent au Panama
Le fric des travailleurs
Et tout le RSA
Y a pas à s'y méprendre
Qu'ils soient rouges bleus ou bruns
Il vaudrait mieux les pendre
Que d' leur foutre un bulletin
[Au refrain]

Tu leur paies des ripailles
Toi peuple souverain

Et lorsque tu travailles
A peine as-tu du pain
Ne sois pas donc si bête
Au lieu d'aller voter
Casse-leur la margoulette
Et tu pourras chanter
[Au refrain]

De toute cette histoire
Voici la conclusion
L'électeur c est notoire
N a plus toute sa raison
J'n'aime pas les populistes
Je n'ai ni foi ni loi
Je suis abstentionniste
Ami voici pourquoi

L'gouvernement d' Macron
Est un système de cons
Zemmour et puis Le Pen
Sont vraiment plein de haine
Jadot et Melenchon
Ne sont que des bouffons
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement !

Brochures CNT-AIT

La CNT-AIT édite régulièrement des brochures sur des thèmes variés, aussi bien sur l'histoire du mouvement anarchosindicalistes, que des analyses ou des textes théoriques. N'hésitez pas à nous écrire pour connaître notre catalogue de plus de 40 titre. Dernière sortie : à l'occasion de la venue en Europe de la "traversée pour la vie" des néo-zapatistes mexicains, nous venons d'éditer une compilation d'articles des anarchistes mexicains qui critiquent le spectacle de l'EZLN et sa tournée européenne de rock stars vieillissantes . Vous pouvez la commander au format papier en écrivant à l'adresse du journal (le prix de revient de cette brochure imprimée et expédiée par la poste est, comme les autres, de l'ordre de 4 euros) ou bien la télécharger gratuitement sur internet : <http://cnt-ait.info/category/bro/>

- "Détruisez le mouvement de Makhno", laguerre secrète des bolchéviks contre Nestor et ses insurgés, dans la révolution et l'exil

- L' irradiation pornographique du néo-zapatisme
- Gilet Jaunes : 1 an de mouvement
- Blasphème ! Ces Anarchistes ne respectent donc rien !

Tome 1 : de Ravachol à Mila

Tome 2 : En Asie non plus

- Technique de lutte
- Grève des loyers : action directe contre la vie chère
- Grève des loyers : Tome 2 action directe contre la vie chère, pour un logement digne
- Anarchistes pas républicains, les Anarchosindicalistes et la résistance

Tome 1 : Des camps républicains du mépris aux maquis

Tome 2 : Quand les migrants et les parias tenaient les maquis du Cantal

« Détruisez le mouvement
de Makhno »
La guerre secrète des bolcheviks
contre Nestor Makhno et ses
insurgés, dans la Révolution et l'exil



EDITION **ESCLÈRE**

Elire, est-ce agir ?

(extrait de « L'anarchosyndicalisme aujourd'hui : questions / réponses » et des statuts de la CNT-AIT)

Nous refusons toutes les élections, qu'elles soient politiques ou professionnelles. Car jamais un élu, de quelque bord qu'il soit, n'a à parler ni à décider à notre place. Face au pouvoir des canailles, nous appelons en toutes circonstances à l'abstention.

On nous dit que les élections seraient le moyen pour les opprimés de renverser la situation. Observons tout d'abord que les alternances gouvernementales n'ont rien produit de semblable. Abusivement présenté comme démocratique, le parlementarisme, produit de la délégation de pouvoir, favorise la démission au quotidien, déshabitude les individus de l'exercice du pouvoir politique et favorise les « spécialistes » de la politique et autres nantis. Défendre le parlementarisme, c'est accepter de se soumettre aux résultats des urnes, aux 82 % de suffrages qui ont hissé Chirac sur le pavois, c'est légitimer la politique anti-sociale qui en découle. C'est aussi attendre éternellement la « prochaine » élection pour espérer un changement, et, dans l'attente, continuer à se faire piétiner. C'est transformer la lutte sociale en champ clos de conflits entre fractions parlementaires qui, lorsqu'elles sont minoritaires se présentent comme « la » solution de rechange, avant de continuer toujours la même politique quand elles reprennent le pouvoir. Un mouvement de lutte qui chercherait à s'appuyer sur le parlementarisme ne peut que s'affaiblir et se diviser et oublierait la masse croissante d'exploités qui refuse le jeu électoral et s'abstient consciencieusement à chaque élection.

Si l'électoratisme divise, l'action directe construit au contraire le rapport de force puisque, par définition, elle est l'action collective et sans intermédiaire des opprimés en lutte. L'action directe est la base originelle du syndicalisme, celle qui lui a permis, un temps, de contrer les attaques du capital. Il est grand temps de renvoyer les bureaucrates, les permanents politiques et syndicaux, les « partenaires sociaux », les élus (politiques ou professionnels), les spécialistes du paritarisme (qui participent à la gestion anti-sociale des caisses et de l'administration) aux poubelles de l'histoire.

Nous refusons tous les partis politiques, toutes les chapelles, tous les États et toutes les cliques d'arrivistes et de possédants, qui, au nom de la démocratie, de dieu ou d'un drapeau vivent en parasites sur la misère matérielle et morale qu'ils nous imposent à coups de lois et de milices.

A bas l'État, le parlementarisme et les partis politiques !

CNT-AIT

<http://cnt-ait.info>

contact@cnt-ait.info

FB : <http://facebook.com/chats.noirs.turbulents>

Twitter : <http://twitter.com/CNTAIT>

Bas les masques !

Encore une fois nous aurons des élections présidentielles, avec probablement un type d'extrême droite au second tour. Et nous aurons à nouveau droit aux discours culpabilisants, envers les abstentionnistes, encore et toujours cet espèce de chantage au vote utile, utile en quoi nous n'en savons rien. Si ce n'est de légitimer à contre cœur un type que personne ne peut blâmer et ne veut voir.

On nous expliquera une énième fois, que c'est pour la démocratie, et si tu es critique envers tout ça c'est que tu dois être un factieux de Gilet jaune (forcément...), ou alors un adepte des théories du complot, voire les deux à la fois (forcément toujours...). D'élections en élections le pourcentage d'abstentionnistes ne cesse d'augmenter, et les gens qui ne vont pas voter ne sont pas forcément des imbéciles, contrairement à ce qu'en disait « Charlie Hebdo » à une certaine époque. C'est peut être que les gens en ont marre qu'on se moque d'eux, et que tout le monde constate que cette société n'est pas réformable, si ce n'est seulement pour les intérêts des diverses fractions de la bourgeoisie Française.

Tout augmente ! Je constate régulièrement que les diverses factures d'électricité, de gaz, d'eau, du carburant... ont considérablement augmenté. Quand je vais faire mes courses, je ne sais pas pour vous,



"À tous ceux qui disent « quand même, en 1936, la CNT espagnole avait appelé à voter pour le Front Populaire ou en tout cas n'avait pas appelé à l'abstention », nous rappelons cette une de « Solidaridad Obrera",

*journal de la CNT-AIT de Catalogne, datée du 9 février 1936 (les élections étaient le 6 février) :
Contre le fascisme criminel, maintenant et toujours ;
pas dans les urnes: dans la rue. Une seule manière
pourra solutionner les problèmes de la classe
travailleuse : avec la révolution sociale, réalisée par le
prolétariat uni, en marge de la lutte politique.*

*Solidaridad obrera, numéro 1192, année VII, époque VI, Barcelone,
Dimanche 9 février 1936*

8●●●●●Abstention●

mais j'ai l'impression que les denrées alimentaires ont aussi beaucoup augmenté, tout augmente, sauf nos misérables salaire, parce que la propagande médiatique ressasse depuis des années que nous prolétaires nous coûtions trop cher aux employeurs...

Je me souviens qu'un peu avant les présidentielles 2002 nous avons fait comme d'habitude notre campagne abstentionniste, puis arrive le premier tour, le fameux Chirac-LePen, et nous avons totalement assumé nos positions, nous nous sommes retrouvés à nous faire insulter de tous les noms, d'irresponsable à facho par la « gauche » et la droite super-démocrates, il est de bon ton dans les milieux politisés de traiter n'importe qui de facho, à tort et à travers. Nous avons eu droit à tous les raisonnements de politicard, nous expliquant qu'il faut voter, au point que même Douste-Blazy en personne, est venu à notre table de presse dominicale pour nous convaincre d'aller voter. Ce pseudo antifascisme, que nous avons décelé comme moralisateur

et malhonnête qui se veut super de gauche, qui promeut la démocratie bourgeoise et qui nous somme, non pas de lutter, pour détruire le capitalisme, mais plus modérément, de le forcer à ce qu'il ne devienne pas totalitaire.

Il est nécessaire et important de tordre le coup à certains mythes que nous entendons ici et là, et qui arrangent bien nos démocrates-antifascistes de salon et donneurs de leçons de tout poil.

L'arrivée au pouvoir du nazisme et du fascisme ne vient certainement pas des abstentionnistes, ni des bagarres de rue, mais plutôt des coalitions et financements des bourgeoisies industrielles et terriennes Allemandes et Italiennes, dans le but de démolir les mouvements ouvriers des deux pays. En effet en 1933 Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg lui même, dans la légalité toute républicaine, de ce qu'elle a de plus légal. A la mort de Hindenburg, Hitler s'octroya tout les pouvoirs, avec la mansuétude de la bourgeoisie Allemande et Européenne. De même qu'en Italie l'état à accordé toutes les facilités et l'indulgence du monde aux nervis fascistes, dans les poursuites judiciaires, à même parfois accordé des appuis armés aux fascistes contre les ouvriers en grève. La circulaire "Bonomi" du 20-10-1921 à permis d'envoyer des milliers d'officiers, dans les groupes d'assaut pour les commander. Et devant cette offensive fasciste l'état Italien à appelé: " aux urnes !" L'ultimatum que Mussolini a lancé au gouvernement le 24-10-1922 n'est pas une menace de guerre civile, mais plutôt un signe lancé aux capitalistes Italiens, que désormais le parti fasciste, est la seule force capable de maintenir l'unité du pays. L'état à cédé très vite. Le 29-10-1922, le roi d'Italie Victor-Emmanuel III nomme Mussolini président du conseil (c-à-d 1er ministre) et lui demande de former un gouvernement, qui inclut tout le monde (même les libéraux) sauf le PS et le PC. Tous les partis politique se rapprochent du PNF et votent pour Mussolini au parlement. Le pouvoir du dictateur à été ratifié par la démocratie Italienne de l'époque.

Cela montre deux choses ;

1) Qu'une démocratie bourgeoise peut quand elle se sent menacée, supprimer toutes les libertés, collective et individuelle, comme elle le souhaite, et quand elle le souhaite. Et devenir tout simplement une dictature. Puisqu'elle considère après tout, que les prolétaires n'ont aucun droit, puisque n'importe lequel de ces droits peut être remis en cause, démocratie ou pas.

2) Que la bourgeoisie se moque de savoir si nous sommes en « démocratie » ou non puisque pour cette classe, l'essentiel est que le business fonctionne, et que les empêcheurs "de gagner du fric en rond", ne leur cassent pas les pieds avec des revendications salariales, et ne remettent pas en cause le système social et économique.

Le fascisme n'est ni plus, ni moins qu'une variante du système capitaliste, ou plutôt une option éventuelle pour sa survie. Le fascisme c'est le système.

La corrélation entre le monde des affaires, les capitaines d'industries et généralement le patronat, l'état, les politicards de droite comme de gauche bien lisses et bien démocrates (qui aiment l'ordre républicain, surtout l'ordre!), et l'extrême droite, n'est plus à faire, même si cette réalité, n'est pas régulièrement dénoncée.

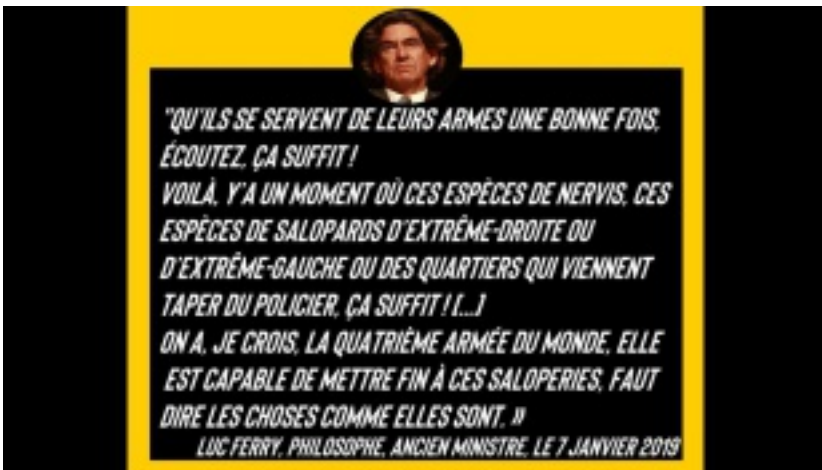
Les élections sont une occasion pour la classe dominante, de présenter, aux prolétaires l'intérêt commun que nous avons avec elle, qui serait forcément identique, pour le fameux « vivre ensemble », à l'ensemble des libertés « démocratiques », même si elles sont en général à géométrie variable selon que l'on soit puissant ou misérable. Churchill qui était un boucher cynique et qui n'a jamais hésité à sacrifier des vies humaines, civiles et militaires, lors des deux guerre mondiales, à qui l'on prête « que la démocratie est le pire des régimes à l'exception de tous les autres. », ne m'empêche pas de penser et douter que ce soit le meilleur

système. Dans les faits il existe une opposition irréconciliable entre les classes sociales, l'ensemble des libertés démocratiques bourgeoises et les besoins du prolétariat.

Mais les classes dominantes de « droite » et de « gauche », aspirent t'elles oui ou non à la démocratie? Est ce que la déclaration des droits de l'homme est un conte de fée?

La corrélation entre le monde des affaires, les capitaines d'industries et généralement le patronat, l'état, les politicards de droite comme de gauche bien lisses et bien démocrates (qui aiment l'ordre républicain, surtout l'ordre!), et l'extrême droite, n'est plus à faire, même si cette réalité, n'est pas régulièrement dénoncée.

Depuis un certain nombre d'années nous avons vu fleurir, dans le paysage médiatique, et la télé en particulier, des tribunes offertes à des chroniqueurs, des journalistes authentiquement réactionnaires, avec régulièrement des propos racistes, un certain mépris de classe assumé (et pas que "Cnews" loin de là), qui ne semble pas le moins du monde choquer l'assistance démocrate et tolérante de ce milieu. Zemmour peut ainsi dire tout ce qui lui passe par la tête, avec éventuellement le risque d'un procès, mais tout le monde à l'air de s'en foutre, contrairement à un Dieudonné. Bolloré grand capitaliste et homme d'affaire reconnu achète des radios, des journaux, des chaînes de télé ou il fait passer, des idées conservatrices et réactionnaires, pour probablement combattre le bolchevisme de la société française...



L'aboutissement de ce qui était impensable en 2002, est que nous avons, aujourd'hui, au moins trois candidats à l'élection présidentielle, qui sont d'extrême droite.

D'authentiques bourgeois bon teint, si loin des préoccupations des « petites gens », si ce n'est de dire qu'il y a trop d'étrangers et d'assistés dans ce pays, et qu'il faut sortir de L'UE, mais qui n'évoquent jamais ceux qui subissent le chômage, le démantèlement de la sécu, de l'hôpital... Ces fachos là sont économiquement à droite, et socialement à droite et intégralement des exploités,

Au sujet de la gauche théocompatible

Nous vivons une époque, où les valeurs sont inversées, nous pouvons ainsi que constater les dégâts des théories Post-modernes ou communément nommées les idéologies « woke ». Ces idées ne sont en réalité que des points de vue, qui reflètent notre époque, par exemple cet individualisme forcé teinté de conservatisme, de peur du monde extérieur (les fameux safe-space...), d'une survalorisation de l'identité.

Ces philosophies polluent les débats d'idées des gauches occidentales depuis déjà quelques années. Elles condamnent les philosophies des lumières, ce qui devrait être un indice de ce qu'ils sont réellement. Historiquement les « anti-lumières » étaient les conservateurs, les royalistes, et toute sorte de réactionnaires. Ils auront beau traiter tous les gens qui ne pensent pas exactement comme eux, de fascistes ou de transphobes, pour quasiment tout et n'importe quoi, ce qui est pour eux un synonyme de radicalité politique de leur prétendus discours de gauche, mais c'est aussi un authentique cache-sexe politique. Et quand on gratte un peu, on se rend compte qu'ils contribuent à balancer dans les débats un vrai galimatias ou on y trouve tout et son contraire. Quiconque critique l'islam politique est suspecté d'islamophobie, ce qui équivaut à se faire traiter de raciste tout de même. Donc ces supers féministes anti-sexiste-de-la-mort-qui-tue, font la chasse aux sorcières à qui aurait un comportement « problématique », mais auront une étrange indulgence quand il s'agira d'une personne de culture musulmane supposée. Dans tous les courants du socialisme et du féminisme au sens le plus large du terme, théoriquement nous serions tous d'accord pour relever que les religions, ne sont pas

patrons, actionnaires propriétaires de quelque chose, quand ils se laissent aller à prendre en compte les ouvriers, c'est à la seule condition qu'ils restent à leurs places, c'est à dire au boulot et qu'ils la ferment. La campagne électorale a commencé, et déjà certains pronostiqueurs professionnels prédisent Zemmour au second tour (NDR: ce texte a été écrit il y a déjà quelques semaines, quand les médias étaient obnubilés par ce monsieur). Donc nous avons un poulain d'extrême droite de Bolloré qui se présente aux élections présidentielles, qui à toutes les portes ouvertes dans les chaînes de télé, radio et journaux, dont un certain nombre

appartiennent à Bolloré, un débat grotesque entre Zemmour et Mélenchon, est organisé par un animateur salarié de Bolloré. Sarkozy rendait visite en toute amitié à Bolloré sur son yacht, et d'ailleurs un certain nombre de personnalités politiques sont amis avec ce Bolloré, Bolloré par ci, Bolloré par là... Il est étonnant que la sphère complotiste d'internet qui voit la main mise de Soros partout ne dénonce quasiment jamais ce Bolloré. Dénoncer un milliardaire de gauche même là où il ne s'y trouve pas, et jamais dénoncer un milliardaire de droite, qui dans les faits, est un quasi frère jumeau de Soros.

exactement quelque chose d'émancipateur. Et bien il semblerait qu'aujourd'hui oui, pour certains à la gauche de la gauche que ce ne soit plus le cas.

Sur internet, en particulier sur facebook on retrouve régulièrement, de la propagande « pro-woke », qui nous parle des LGBT avec chaque année une lettre ou un chiffre supplémentaire, champion de l'antiracisme-ségrégationniste-racial, mais intersectionnel et positif, d'un féminisme islamique, de tiers-mondisme voire des dérivés de nationalisme du tiers-monde, ou de nationalisme afro-américain, du véganisme, anti-spiritophobie (!)... Et tout ça présenté sous un vernis de gauche. La chaîne YouTube AJ+ est représentative de tout ce fatras idéologique. Justement parlons de ce site à la pointe de ces combats intersectionnels. Il semblerait d'après le journal « Marianne » et d'autres journaux « sérieux », que ce site serait financé par le Qatar. Du coup je me demande pourquoi tant de leçon de «

Historiquement les « anti-lumières » étaient les conservateurs, les royalistes, et toute sorte de réactionnaires.

gauchisme », alors que dans la région Qatari, les droits des personnes LGBT et des femmes sembleraient laisser à désirer. À côté de ça la bourgeoisie Qatari financerait aussi l'Islam plus ou moins radical, plus ou moins modéré dans la région France, ce n'est pas moi qui le dit, mais « Les Échos » un autre journal « sérieux » qui parle d'économie et tout et tout. Pas besoin d'être un grand clerc pour deviner les dessous de la manœuvre diplomatique-politique. Ce qu'il y a de commun à tous les courants pseudo-critiques et pseudo-alternatifs au capitalisme, et notamment dans les variantes radicales, c'est de se présenter comme opposé à l'ensemble de l'ordre social en vigueur, alors qu'en réalité ils sont totalement immanents à la reproduction du rapport social capitaliste. Et ces théories PO-MO et l'islam-politique n'y échappent pas. On retrouvera souvent des conceptions fragmentées, tronquées, de

l'idéologie du capitalisme. Avec le rejet fantasmé de ces excès, comme l'exploitation effréné, le profit à outrance, la finance, la corruption, la déstabilisation sociale...

L'islam-politique qui est d'actualité à notre époque, est un vrai projet de société. Au-delà des clichés journalistiques qui font d'al quaeda, de l'EI, d'AQMI, des Talibans et consorts des simples forces militaires barbares et fanatiques, parfois financées à coup de pétrodollars, ou soutenues officieusement par certains états (et pas forcément musulmans). Le projet de l'EI par exemple, est évidemment capitaliste et bourgeois, et se met en place à coup de terreur militaire et policière. Mais ce que l'on sait moins est que le rétablissement de l'ordre dans cette région du monde est aussi une source d'adhésion des populations locales, vivant depuis des années dans ce chaos où elles sont soumises au racket des diverses factions se disputant les dividendes du commerce de guerre et de la corruption.

Sur ce terreau fertile, la stratégie de déstabilisation sociale et de terreur de l'EI, basée sur un vrai travail de renseignement comme font tout les états, à savoir des infiltrations, des indics, des officines religieuses, dans ces zones dont l'EI voudrait prendre le contrôle, n'est en fait qu'une phase de son extension et de son renforcement. Le contrôle des "check-point" stratégiques, l'élimination des autorités locales qui ne lui font pas allégeance, contrôle des flux marchands, les levées des taxes et d'impôts...

Passée cette phase l'EI veillera à stabiliser la situation en passant des accords politique et commerciaux avec les pouvoirs régionaux, tribus locales, homme d'affaires du cru, ou étranger (LAFARGE et cie...), assurer l'approvisionnement des denrées de base tout en contrôlant leur prix, rétablissement de l'ordre social, la remise en service des infrastructures d'utilité sociale (santé, transports...), d'institutions judiciaires qui est généralement utiles pour protéger la propriété privée, les affaires de l'état, étant un gage de la paix sociale.

Tandis qu'en occident on vend et vante l'émancipation de la femme intégralement conformée à la société capitaliste, L'EI y oppose le rôle « révolutionnaire » dévolu à la femme, c'est à dire de faire des enfants pour repeupler le califat à coup d'allocation spécifique pour chaque foyer familial. Il est évident que pour tous les états ennemis du califat (comme l'Iran, la Syrie, Israël, les USA, l'Arabie Saoudite, ça ratisse large...) ,l'EI cherche à tout prix à travestir cette dimension sociale, parce que le programme social de l'ennemi dépeint comme barbare, ne peut ressembler au leur. Une chose sure et certaine est que cette société, n'est pas une société où l'égalité des sexes est quelques choses de primordial. C'est la réalité qui s'en dégage, et ce n'est pas très loin des conceptions du monde qu'ont les

réactionnaires et fachos typiquement Européens.

Alors pourquoi ce topo sur l'islam politique ? C'est parce que depuis quelques temps déjà à l'extrême gauche on ne peut plus critiquer le religieux, et en particulier l'islam sous peine d'antheme pour racisme. Et peu importe si une personne risque sa vie à cause de dénonciation à l'emporte-pièce, avec son nom et prénom publiés sur internet par cette même gauche théocompatible, qui se retrouve bien entendu aussi dans des manifs avec des fondamentalistes musulmans, sans que ça leur pose le moindre problème. Cette même gauche qui s'investit dans des collectifs divers et variés, pour la cause Palestinienne, mais visiblement ça les dérange pas le moins du monde d'y côtoyer des antisémites qui s'y trouvent parfois, fussent-ils de confession musulmane. Il faudrait rappeler à ces gens- là que Dieudonné était à l'époque le chantre de l'antiracisme en France, qu'il à commencé à militer pour la cause Palestinienne (avec des gens "craignos"), à parler de néocolonialisme, de l'esclavage des noirs dans

Ce qu'il y a de commun à tous les courants pseudo-critique et pseudo-alternative au capitalisme, et notamment dans les variantes radicales, c'est de se présenter comme opposé à l'ensemble de l'ordre social en vigueur, alors qu'en réalité ils sont totalement immanents à la reproduction du rapport social capitaliste.

l'histoire, et à fréquenter des nationalistes noirs, pour finir à l'extrême droite franco-française traditionnelle ! Mais cette « gôche » « super woke » sera intransigeante quitte à être ridicule et caricaturale face à l'extrême droite occidentale, sans faire un quelconque lien avec l'islam politique. Il n'y aurait il pas une contradiction ?? Soyons clair, il ne faut pas confondre le fait d'être homosexuel , trans, ou musulman ou catholique avec une appartenance de classe qui peut aussi bien être bourgeoise, conservatrice que révolutionnaire, mais aussi authentiquement facho et ce n'est pas incompatible loin de là (voir avec certaines organisations . Avec certaines organisations,

qui s'en revendiquent qui peuvent être aussi bien bourgeois, fasciste ou révolutionnaire). Mais néanmoins pour le cas de la jeune Mila, nous avons pu assister à une certaine lâcheté quasi criminelle de la part des associations « antifascistes », « féministes », « pro LGBT », qui donnent des labels rouges à qui est fréquentable ou pas, et souvent à tort et à travers et qui ont voulu faire passer notamment Mila pour raciste. Cette jeune fille s'est retrouvée toute seule face à des fascistes Islamistes, et cerise sur le gâteau elle à risqué de se faire tuer, ne pouvant même pas espérer une protection de l'état, de ses flics, même pas celui de la part des bidasses, vu qu'une école militaire à préféré s'en débarrasser. Le cas de l'Islam politique cristallise toutes les lâchetés et les compromissions des uns et des autres, à commencer par ceux qui prétendent lutter contre toutes les discriminations, et oppressions, qui ont semble-t- il, la radicalité à géométrie variable suivant le clampin qui se ramène. Je dirais même que ce n'est pas forcément les "premiers concernés" qui sont les mieux placés pour parler des "oppressions" qu'ils subissent.



la lutte de classe au quotidien ...

Selon certains intellectuels à la mode, les classes sociales n'existent plus et donc a fortiori la lutte des classes. Les classes sociales seraient remplacées par les identités et la lutte des classes par la lutte des identités : lutte des "blancs" contre les "noirs", des hommes contre les femmes, des hétéros contre les homos, des nations entre elles, des omnivores contre les végans etc etc ...

des gros contre les maigres, des grands contre les petits (à la fin j'exagère un peu mais à peine). A la CNT AIT, on pense qu'en ce début de vingt et unième siècle la société est toujours structurée en fonction de la richesse et de la propriété, que le statut social de chaque individu est déterminé par le niveau des richesses qui sont siennes, et que les classes devenues dominantes ont construit leur fortune par un vol caractérisé en exploitant les classes qu'ils ont dominées. Les classes, tout comme les identités, aussi sont réelles, Par contre nous pensons que si l'être humain quelles que soient sa couleur de peau, son genre, sa culture, son orientation sexuelle, est avant tout un être humain libre et égal à tout autre, et que parce qu'il est humain, il a ce droit inaliénable de choisir sa sexualité tout comme il a le droit de s'habiller comme il veut, de parler la langue de son choix, d'avoir les coutumes ou pratiques culturelles, sociales qu'il veut etc... .

Nous avons tous les mêmes droits et devoirs mais nous vivons dans un système économique fondamentalement injuste, inégalitaire, mortifère et même, nous le savons aujourd'hui de façon certaine, suicidaire. Si malgré son caractère odieux ce système perdure encore, c'est tout simplement parce que la classe dominante, celle qui en tire profit, a toujours su diviser les dominés pour les opposer les uns aux autres, identité contre identité, pauvres contre moins pauvres ... Ce texte écrit par une amie nous parle de la réalité du monde actuel et du fait que la division de la société en classes s'exprime même dans des activités du quotidien qui peuvent sembler banales :

Curieux comme on peut croiser des personnes différentes dans le mêmes lieu. Je me suis inscrite dans une association qui propose des activités variées pour tous les âges : Musiques, sports, langues, spectacles, activités manuelles etc

J'ai d'abord commencé par l'activité tricot avec un peu de méfiance car je sais que le tricot est aujourd'hui tendance chez les bobos. Aucun problème, je me suis retrouvée dans un groupe de femmes très modestes certaines d'entre elles avaient appris très jeunes à confectionner pulls et chaussettes en gardant les vaches. La plupart, sinon toutes, nous utilisons les restes de laine et réutilisons la laine d'anciens tricots. Nous papotons beaucoup échangeant sur les façons de faire front aux difficultés de la vie. Une personne me disait qu'elle se faisait des soupes avec un bouillon cube et du vermicelle. Bref on est entre nous quoi. Nous ne portons pas forcément des vêtements parfaitement à la taille et les chaussures baillent un peu

mais l'ambiance est très sympa et les plus douées aident celles qui le sont moins Je me suis aussi inscrite à des cours d'anglais dans la même association dans la même commune rurale. "conversation autour d'un café" ça s'appelle. L'animatrice est sympa, l'objectif est d'essayer de comprendre et de parler. Donc chacune pose des questions à tour de rôle et nous répondons les unes les autres. Les 13 personnes qui faisaient parti du groupe se sont inscrites en même temps car elles étaient amies voilà déjà une année ou deux. D'abord j'ai remarqué que je n'avais pas à faire à des femmes du même rang que celles du tricot : voitures récentes, vêtements tendance, chaussures de qualité non usées, pas une personne aux cheveux colorés ne laissant apparaître de racines blanches. Bon allons y quand même. Je sais que les manuels de langues sont le reflet de la mentalité du pays de cette langue, mais là les sujets abordés venaient de nous. Par exemple, les questions qui reviennent : "que vas tu faire pour le



week end ?" souvent les réponses tournent autour de réceptions être reçu ou recevoir avec, au menu, les meilleurs plats, avec les bons produits bios, le bon boucher, le bon traiteur, le bon pâtissier. Le bon vin...

(je pense à la soupe vermicelle/ bouillon cube) Les questions portent aussi sur les voyages et les vacances, l'une revient d'Italie, l'autre va en avion passer quelques jours en Alsace, elle louera une voiture pour faire la route des vins et dormira à l'hôtel près de la cathédrale de Strasbourg. Quelques unes sont allées à New York, 3 y retournent en septembre pour 6 semaines.

Une pose une question sur la peur des mois à venir et la réponse d'une d'entre elle ; »il faut faire confiance aux dirigeants"("official", que l'on dit en anglais il paraît) Enfin lors de la dernière rencontre les questions ont consisté à donner des noms de bons restaurants dans la région, Je bouillais!

A l'aise financièrement, à l'aise en toutes circonstances elles parlent et coupent la parole même quand elles ne savent pas.. Je crois que l'animatrice à remarqué mon agacement car parfois elle essaye de faire prendre un autre tour à la conversation ; Ces petits riens je peux les supporter comme à peu près adulte, pensant dans mon fort intérieur qu'elles sont trop connes.(Nous sommes quand même 3 ne pas faire parties du club des petites bourges.) Mais je suis triste, car cette situation me fait penser aux gosses pauvres qui n'ont rien à dire, qui sont confrontés chaque moment aux frustrations et aux humiliations. C'est pourquoi je suis contre les ghettos Mais pour l'égalité économique.

Anarchosyndicalisme et changement climatique, Une contribution au débat

Un appel à un groupe de réflexion a été lancé dans l'AIT (Association Internationale des Travailleurs) sur la question de l'approche anarchosyndicaliste vis-à-vis du problème du changement climatique. Je vous propose ici l'état de ma réflexion personnelle, mais qui s'est nourris des échanges, des débats et des expériences de lutte que nous avons avec les compagnons de la CNT-AIT en France.

Depuis plus de 30 ans, nous avons été impliqués - comme de nombreuses sections de l'AIT - dans des luttes écologiques liés à la crise climatique à venir. Notre implication dans ces luttes s'est toujours faite selon une approche à double sens : aborder le problème environnemental dans son contexte global (capitalisme, Etat) mais aussi aborder une autre pratique organisationnelle, plus horizontale, à travers des assemblées populaires... Nous avons participé à de nombreux mouvements (antinucléaire, contre les usines pétrochimiques, ...) à différentes "ZAD" (Zones à défendre, occupation d'espaces naturels contre chantiers : Vingrau, Somport, Sivens, ...), la plus récente était une lutte contre un barrage local. Cette lutte est assez similaire à notre compréhension de la lutte que les compagnons de l'ASI de Serbie soutiennent contre les micro-centrales hydroélectriques.

Pour répondre à la question sur l'action anarchosyndicaliste à la crise climatique, il me semble d'abord nécessaire de développer une meilleure compréhension de ce qu'est la crise climatique, d'où vient-elle, quelles en sont les causes et les conséquences. Ainsi, l'une des activités auxquelles nous avons participé a été d'introduire un débat entre nos membres et amis sur la crise et sa signification.

Dans ces échanges, nous avons parlé des technologies modernes et de la science. Dans l'opinion publique, il existe une opinion commune selon laquelle - pour résoudre la crise - il faut s'appuyer totalement sur les scientifiques et la technologie moderne - ce qui pourrait conduire à la dictature des experts et des techniciens. D'autres - étiquetés comme « anti-industriels » - pensent au contraire qu'il faut brûler toute civilisation

A ce stade de notre réflexion collective, nous sommes entre ces deux pôles : pour un usage limité et sobre des technologies. Les assemblées territoriales devraient décider quels sont leurs besoins et comment produire, cela signifie donc quelle technologie est acceptable ou non acceptable.

Cette question technologique a aussi un impact sur le travail et l'organisation du travail (automatisation, intelligence artificielle, ubérisation) donc en tant qu'anarchosyndicalistes nous devrions échanger là-dessus, et nous cherchons à avoir l'avis des autres sections de l'AIT sur ce sujet.

Ensuite, sur la façon d'agir concrètement contre la crise climatique, il me semble qu'il y a deux niveaux :

Au niveau mondial, nous ne voyons pas d'autre issue que de faire la révolution, détruire le capitalisme et au lieu de cela développer un

réseau auto-organisé de fédérations. Mais c'est un objectif à long terme certainement...

Certaines manifestations et marches ont été organisées en France pour alerter sur la crise climatique et demander au gouvernement d'agir, sur la base de rapports scientifiques. Ces marches étaient souvent organisées par des groupes tels que "extinction rébellion", pour nommer le plus médiatique. Nous sommes assez méfiants envers ce groupe, et assez méfiants envers sa méthodologie et ses formulations. Ils ne se plaignent pas du capitalisme (ils critiquent plutôt le néolibéralisme). Ils demandent au gouvernement d'agir (alors que nous voulons détruire le gouvernement). À notre avis, leur appel à une solution scientifique est souvent un appel au « capitalisme vert ».

Par exemple, l'un de nos membres travaille pour une entreprise dont une filiale développe de la "viande végétale" (de culture). Cette entreprise soutient discrètement le mouvement végétarien, car cela aide l'entreprise à créer et à étendre le marché de leur futur produit. Aussi tout le discours scientifique actuel sur « l'agriculture de précision pour faire face à la crise climatique » est en fait officiellement soutenu par toutes les grandes entreprises et multinationales agroalimentaires... Aussi, appeler à remettre le pouvoir de décision entre les mains des experts scientifiques et techniques, c'est prendre le pouvoir de décision des mains de la population et le mettre entre les mains d'experts et in fine de grandes entreprises... Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas écouter la science ou les scientifiques. Mais la science n'est pas neutre, elle est toujours au service d'une politique déterminée. Donc la politique - l'idéologie si vous préférez - vient toujours en premier. La science devrait donner des éléments d'appréciations aux assemblées populaires locales, qui devraient avoir la capacité de décision, et non au gouvernement ou à l'État.

Pour le moment, nous n'avons pas décidé de rejoindre ces marches climatiques, car nous sommes occupés par d'autres sujets tels que le mouvement des gilets jaunes. Mais ce qui est intéressant, c'est que le mouvement des Gilets Jaunes a lui-même fait la jonction avec la question de la crise climatique :

Le mouvement des gilets jaunes a été déclenché par la question de la taxe sur les carburants. Les gens qui ont du mal à survivre jusqu'à la fin du mois avec leur bas salaire voulaient que le prix du carburant baisse.

Le gouvernement, les politiciens conservateurs MAIS AUSSI LES ÉCOLOGISTES (Parti Vert EELV) s'en sont pris aux mouvements des Gilets Jaunes, disant qu'ils étaient égoïstes, qu'ils ne pensaient pas à l'environnement, que les gilets jaunes voulaient seulement avoir le droit de polluer plus en utilisant leurs voitures etc... La réaction des gilets jaunes fut très intéressante : cette question a été débattue dans de nombreuses assemblées locales (les rond-points occupés). Une réponse convergente a alors émergée de ces débats, sans que ce soit forcément coordonné. Cette réponse a été débattue et finalement adoptée par la plupart des ronds points et est devenue l'expression commune du mouvement : si les Gilets jaunes conduisent leur voiture pour aller au travail, à l'école, au supermarché, ce n'est pas par libre choix, mais parce que l'organisation de la société les y a

contraints. Ils préféreraient vivre dans des quartiers bourgeois riches, aller à leur travail à vélo ou rester chez eux pour travailler avec leur ordinateur, acheter et manger des produits bio... Mais ils n'ont pas le choix à cause de la division du travail et du système de classe. Alors les Gilets jaunes ont dit que les deux problèmes (comment survivre jusqu'à la fin du mois, comment survivre jusqu'à la fin du monde) sont liés. Problème social et problèmes écologiques sont liés. Nous devons donc changer notre société dans son ensemble.

Il est intéressant de voir que la révolte de 2019 Equateur a été similaire, dans son déclenchement et ses conclusions. D'après les compagnons anarchistes équatoriens avec qui nous avons échangé, C'est également la question du prix du carburant qui a mis le feu au poudre. Les écologistes (urbains) ont également reproché aux émeutiers de demander le droit de détruire davantage Mère Nature... Et les assemblées locales - aussi bien urbaines qu'indiennes - ont répondu qu'au contraire elles veulent juste avoir la possibilité de vivre dignement, dans un environnement préservé, et que c'est l'organisation de l'économie qui détruit à la fois leur vie et leur environnement naturel.

Pendant le mouvement des Gilets jaunes (comme en Equateur) un réseau de solidarité a émergé, pour fournir de la nourriture, partager des biens et des services. Très souvent, les gens ont pris en considération la question climatique (partager les transports pour diminuer la pollution par exemple). Bien sûr, cela a été à petite échelle et dans un temps limité, mais cela montre que les gens ont la pleine capacité de comprendre le problème et d'agir, ils n'ont pas besoin d'un expert pour leur dire quoi faire ou non.

Nous pensons que cet exemple nous montre que la méthodologie anarchosindicaliste des assemblées populaires, est tout à fait valable pour la prise de conscience comme pour l'action.

Un autre problème que nous voyons avec des groupes comme Extinction Rebellion, mais aussi avec certains faux insurgés (comme le groupe "Tiqqun / Appel - the coming insurrection") qui sont très présents dans ces marches climatiques ou ZAD, est la confusion qu'ils font sur le terme " action directe". Ils confondent l'action directe réelle (qui est l'action sans représentant, par les premiers concernés) avec « l'action spectaculaire » (soit violente soit médiatique). En fait, tous les deux veulent diriger le mouvement dont ils s'érigeraient en représentants médiatiques. Ce ne sont que les deux faces d'une même pièce. Et nous avons dû les affronter dans le passé dans certaines luttes.

CONCLUSION:

Je pense que les anarchosindicalistes, et singulièrement l'AIT à travers ses sections, pourrait jouer un rôle en étant un réseau d'échange d'informations, d'analyses et d'opinions théoriques, mais aussi sur les luttes locales auxquelles nous participons. Les sections devraient être encouragées si possible à traduire davantage leurs documents et à les partager directement avec les autres sections (ceci est valable pas seulement sur cette question en fait...) Ces échanges peuvent créer une émulation et une coordination entre les sections sur la question climatique comme sur les autres.

Une compagne de la CNT-AIT (France)

IL Y A AMAP ET AMAP ...

les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) sont un mode de consommation qui se veut alternatif, car elles mettent en relation directe les producteurs et les consommateurs, sans passer par les intermédiaires de la grande distribution. Cela encourage aussi des modes de production agricole qui se veulent plus respectueux de la nature, du cycle des saisons, des produits locaux ... Mais toutes les AMAP n'ont pas de finalité de transformation sociale, certaines sont juste des épiceries comme les autres. Ci dessous un témoignage.

Pour un petit producteur comme moi l'AMAP reste le modèle le plus finalisé dans l'aide qu'il peut apporter à un producteur, c'est vraiment un concept qui je pense a de fortes possibilités de circuit parallèle hors marchandisation, mais peu de gens le voient ainsi, hélas.

Le monde associatif... Ouais, c'est joli. Cela fait 10 ans que je travaille avec des AMAP, et très franchement entre le discours et le réel y aurait beaucoup à dire, rien que dans mon domaine qui et de l'agriculture de proximité et bio. Je suis installé dans un lieu périurbain à grande valeur constructible si le lieu venait à être déclassifié de terre agricole. Cela fait dix ans que nombres de proprios ici manœuvrent pour couler la vocation agricole de la zone et que les pouvoir publics régionaux ou communaux, à part faire du promotionnel bancable pour leurs images de marque et multiplier des réunions qui justifient leurs salaires, ne font vraiment rien dans le

lieu où je suis pour maintenir l'agriculture.

Quant aux AMAP's, heureusement que quelques-uns ont la conviction de ce pourquoi ils y adhèrent, mais c'est l'exception et ils se fatiguent assez vite au bout de deux ou trois ans de la nature des adhérents. Tiens et pour la petite histoire d'une AMAP du bled limitrophe où je suis : ils font plein de battage sur la terre à protéger et tout le toin toin etc ...mais ils voulaient plus de diversité produits mais sans aucun investissement de leurs part. Alors que j'approvisionnais cette AMAP, en lousdé par derrière ils cherchaient un autre producteur et mais n'ont pas souhaités me dire qu'ils le faisaient. Heureusement une amie productrice elle aussi m'a prévenu qu'ils l'avaient démarchée pour cela. C'était une Amap où à part 3 personnes, personne ne me saluait ou me demandait ce qu'il en était de ma production. Cette Amap était constituée de nombre de travailleurs de l'éducation nationale des zones pavillonnaires qui n'étaient bien qu'entre eux apparemment, et qui voulait juste plus de produits. Pourtant je fournis 2 autres Amaps et jamais je n'ai eu de problèmes avec eux par rapport à cela. Ils me demandant d'augmenter la production alors que je trimais à l'époque des 80 heures semaines pour me rétribuer à peine 600 euros par mois. Je faisais cela croyant que nombre de personnes avait compris l'intérêt de changer les donnes du système, bah non, manifestement tous n'ont pas cet objectif...

LES MURS DE LA HONTE

Un message du Mali ...

C'est ainsi que les Algériens de la côte ouest appellent les constructions en béton qui défigurent aujourd'hui un des plus beaux paysages de la Méditerranée. D'Oran à la frontière marocaine, des portions de mur percées d'ouvertures étroites se succèdent aux accès les plus faciles vers les plages. Ces obstacles ont officiellement pour raison d'être d'empêcher les « harragas », entendez les candidats à la fuite vers l'Europe, d'accéder au rivage avec leurs zodiacs. En plus de se révéler inefficaces face à des individus prêts à tout pour fuir un pays sans avenir, ces abominations sont une insulte

au peuple algérien, qui, alors que l'on commémore le soixantième anniversaire de son indépendance, mériterait une tout autre considération. Mais le pouvoir, c'est-à-dire l'armée omnipotente et muette, envisage-t-il à son tour de conduire une guerre ? Le conflit larvé avec son voisin marocain franchirait-il une étape supplémentaire ? Ça redevient à la mode de s'entre tuer...

Qu'ils édifient des murs pour éviter les entrées ou empêcher les sorties, les états qui entravent la libre circulation des êtres humains devraient s'interroger sur pourquoi la jeunesse préfère la fuite ou la mort plutôt que de participer à la construction de son pays. Mais faudrait-il que leurs dirigeants aient un soupçon d'humanité ou ne soient pas rendus fous par l'usage du pouvoir. L'Algérie est un pays plein de richesses. Si son sous-sol est outrageusement exploité, sa terre ne demande qu'à produire. Son peuple est fier et plein d'énergie et nous avons pu apprécier sa conduite exemplaire tout au long du « hirik ». Aujourd'hui encore il manifeste et bien qu'il subisse une répression impitoyable, ce n'est pas du béton qui pourra le contraindre à se taire, ni nous à lui tendre la main...

Riton

100 francs CFA d'augmentation à la pompe, alors les lapins crépins, toujours "vive Poutine" ? Moi, je marche donc je serai pas le plus dérangé !

Et c'est pas fini les mignons car si le prix du pétrole monte, comme nos centrales électriques sont au fuel, je vous laisse deviner, comme on importe tout ou presque, surprise .

Et comme on cultive aux intrants chimiques qui sont produits à base de pétrole...

Ah oui, les emballages... à base de pétrole...

Ben peut-être bien qu'on va faire un virage écologique, ça sera pas plus mal !

Sinon, comme l'Ukraine produisait pour 600 millions de bouches et qu'avant son envahissement par l'autre idiot de Poutine, une famine était déjà prévue, je vous laisse deviner la suite.

Allez dormez bien les poussins. J'espère que vos greniers sont pleins! Vive Poutine, hein !



« Paix aux chaumières, Guerre aux Palais ! »

L'invasion de l'Ukraine par l'armée russe n'est que la conséquence d'un système géopolitique et économique fondamentalement aberrant. En opposant systématiquement par le nationalisme les populations entre elles et en faisant de la quête du pouvoir et la recherche du meilleur profit le but ultime de la vie de chacun, ce système-le Capitalisme et son allié l'État-annihile toute solidarité et pousse à un individualisme forcené. Il génère la guerre et la barbarie par la destruction des grands équilibres naturels (climat, biodiversité...), créant des crises sanitaires (Covid...), sociales (famines, pillage des ressources...). Nous refusons de rentrer dans cette logique mortifère et nous sommes avec tous les courageux opposants qui en Russie et en Biélorussie malgré la répression policière très brutale s'opposent à cette folie guerrière. Nous sommes solidaires de toute désertion et nous appelons l'Europe à ouvrir ses frontières à toutes celles et ceux qui fuient ou refusent de participer à la guerre. Nous affirmons que seule la révolution sociale est à même de construire un autre futur par la solidarité, la justice et la liberté dans la paix.

En Ukraine, en Éthiopie, au Yémen ou ailleurs :

Paix aux chaumières, guerre aux palais !

le 25 février 2022

CNT-AIT Montauban

CNT-AIT Toulouse

AGENDA

Nos permanences hebdomadaires du samedi ont repris leur rythme, nous réouvrons

Tout les samedi de 17H à 19H.

Le Collectif des Travailleurs de l'Aéronautique et d'Ailleurs

Organise régulièrement des réunions sur la situation économique du secteur de l'Aéronautique

facebook : @collectif.travailleurs.en.lutte

Pour tout renseignement contactez : CNT-AIT Toulouse

7, rue St Remesy, 31000 Toulouse

SIA (Solidarité Internationale Antifasciste):

Continue ses actions en faveur des réfugiés et notamment des mineurs isolés. Nous avons besoin de votre soutien ! Pour les retardataires, quelques calendriers SIA restent encore disponible, 10 Euros ou plus, à demander en écrivant au journal (chèque à l'ordre de SIA). Nous sommes aussi demandeur de soutien sous forme de temps à partager pour nos activités, de fournitures scolaires ou produits de première nécessité. n'hésitez pas à passer aux permanences le samedi après midi à notre local, pour un moment de partage.

Les Initiatives CNT-AIT regroupent des personnes qui se retrouvent dans les principes, tactiques et finalités de l'Anarchosyndicalisme, et souhaitent commencer à oeuvrer localement pour diffuser nos idées et nos pratiques.

Si vous aussi vous souhaitez créer localement une initiative CNT-AIT, ou rejoindre un projet en cours, n'hésitez pas à prendre contact avec nous par mail (contact@cntaitoulouse.lautre.net) ou par courrier (CNT-AIT, 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE)

Pour en savoir plus :

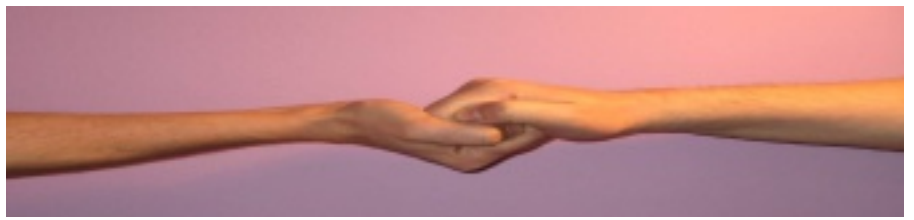
Déclarations de principes et statuts de la CNT-AIT

<http://www.cntaitoulouse.lautre.net/spip.php?rubrique141>

L'Anarchosyndicalisme en question et

Fédéréseau : [http://blog.cnt-](http://blog.cnt-ait.info/post/Anarchosyndicalisme)

[ait.info/post/Anarchosyndicalisme](http://blog.cnt-ait.info/post/Anarchosyndicalisme)



Du Tigré à l'Ukraine, non à la guerre, solidarité internationale !

ከትግራይ እስከ ኦክራይን፣አምቢ ለጦርነት፣አምቢ ለሕይወት፣አምቢ ለቆይታ፣ አጋርነት፣ ለላም ለጎጂዎች፣ ጦርነት ለቤተሰቦች፣
ካብ ትግራይ ክብሩ ኦክራይን፣ እንቢ ንጅሩ፣ እንቢ ንሃይወት፣ ግለሰቦች፣ አጋርነት፣ ንላንታዎች ለላም፣ ንቤተሰቦች፣ ጎረቤቶች፣

Ce jeudi 24 février 2022, l'Humanité a assisté en direct sur toutes les chaînes de télévision à l'agression brutale de l'Ukraine par les armées de l'impérialisme Russe dirigée par Poutine. Ils assistent, hébétés, aux bombardements et au déchaînement de la guerre. Ce triste spectacle, la population du Tigré le connaît bien : il fait partie de son quotidien depuis plus de 1 an et demi, depuis que l'impérialisme éthiopien a lancé son offensive en envahissant le Tigré. Cela ne veut pas dire que le gouvernement du Tigré soit irréprochable ni un modèle de respect des droits de l'homme et de la démocratie. Mais il faut bien reconnaître que c'est la même logique impérialiste qui est mise en œuvre par l'Ethiopie comme la Russie. Toutefois dans la Corne de l'Afrique, les horreurs de la guerre peuvent se poursuivre car elles se déroulent dans l'indifférence quasi générale de l'opinion publique internationale. L'Ethiopie pour mener sa sale guerre bénéficie de l'appui d'un certain nombre de pays qui fournissent de l'aide militaire. Ainsi la Turquie, membre de l' OTAN, vend au gouvernement Ethiope des drones dont les moteurs sont fabriqués en Ukraine, à Kiev. Le gouvernement d'Ukraine qui – bien qu'il soit lui-même sous la menace d'un impérialisme – n'a pas hésité à assurer le service après-vente et à envoyer des techniciens mercenaires pour apprendre à l'armée impérialiste éthiopienne à se servir de ces drones contre les populations au Tigré.

Cependant nous savons que ceux qui sont la cause des guerres ne sont pas ceux qui meurent. Nous ne confondons pas la population avec le gouvernement. Ce sont les travailleurs, les étudiants, les agriculteurs, les gens qui habitent des simples chaumières qui sont toujours les victimes des guerres déclenchées par leurs élites , leurs gouvernements et leurs bourgeoisie, lesquels sont toujours bien à l'abris dans leurs palais. Aussi, même si le gouvernement Ukrainien a vendu à celui d'Ethiopie des armes qui sont utilisées pour augmenter le génocide au Tigré, nous devons nous opposer de toutes nos forces à l'agression impérialiste du gouvernement russe contre la population en Ukraine. De même que nous nous solidarisons avec ceux qui en Russie disent « non à la guerre » et refusent d'obéir au délire impérialiste.

Du Tigré à l'Ukraine, non à la guerre, non à l'impérialisme ! Solidarité internationale ! Accueil des réfugiés ! Comme disent les antimilitaristes russes et ukrainiens : Paix aux chaumières, guerre aux palais !

Anarchistes de la Corne de l'Afrique et CNT-AIT (France) contact@cnt-ait.info
<http://www.cnt-ait.info>

BOYCOTTEZ LE CAFE ETHIOPIEN, SOURCE DE DEVISE DU GOUVERNEMENT ETHIOPIEN POUR L'ACHAT D'ARMES

<http://bloodycoffee.org>

INTERVIEW DE LA SECTION EN RUSSIE DE L'AIT (KRAS-AIT) SUR LA GUERRE EN UKRAINE

Interview des anarchosyndicalistes Russes : pas de guerre sauf la guerre de classe

Nous avons traduit l'échange entre les anarchosyndicalistes de la KRAS-AIT (section en Russie de l'Association Internationale des Travailleurs) et le groupe anarchaféministe de Moiras (Espagne). Ce texte donne un éclairage de classe et géopolitique sur la guerre menée par la Fédération de Russie en Ukraine, en remplaçant ce conflit dans le contexte général des luttes de pouvoir dans l'espace post-soviétique. Il donne aussi des informations sur la résistance contre la guerre en Russie.

Publié le 13 mars 2022 sur
<https://grupomoiras.noblogs.org/post/2022/03/13/kras-ait-acerca-de-la-guerra-en-ucrania>

Grupo Moiras (GM) : Dans votre déclaration à l'AIT sur la guerre en Ukraine, vous désignez les marchés du gaz comme la principale raison du conflit. Nous aimerions que vous nous en disiez plus sur les intérêts capitalistes spécifiques derrière cette guerre, tant du côté russe que du côté pro-OTAN, et que vous nous parliez de l'évolution récente de la politique dans votre région, basée sur ces marchés et leur influence sur l'économie des pays occidentaux. Cette information reste généralement au second plan dans la version du média ici, très focalisée sur l'actualité quotidienne, mais où il y a peu d'analyses.

KRAS-AIT : Tout d'abord, il faut comprendre qu'il existe différents niveaux de conflit et différents niveaux de contradictions inter-capitalistes. Au niveau régional, la guerre d'aujourd'hui n'est que la continuation de la lutte entre les castes dirigeantes des États post-soviétiques pour le redécoupage de l'espace post-soviétique. Contrairement au mythe populaire, l'effondrement de l'Union soviétique n'est pas le résultat de mouvements de libération populaires, mais plutôt celui d'actions de personnes issues d'une partie de la "nomenklatura" soviétique alors au pouvoir, qui a divisé les territoires et les zones d'influence entre elles, alors que les méthodes habituelles et établies de leur pouvoir étaient en crise. Depuis cette division initiale, qui était basée sur l'équilibre des forces hérité de l'époque [soviétique], une lutte constante pour la redistribution des territoires et des ressources s'est développée, conduisant à des guerres constantes dans toute la région post-soviétique. Dans le même temps, les classes dirigeantes de tous les États post-soviétiques (qui sont toutes, à un degré ou à un autre, issues de la nomenklatura soviétique ou de ses successeurs) ont adopté le nationalisme militant comme idéologie, le néolibéralisme dans l'économie et les méthodes de gestion autoritaires, en politique. Le deuxième niveau de conflit est la lutte pour l'hégémonie dans l'espace post-soviétique entre d'une part l'État le plus fort de la région, la Russie, qui se dit puissance régionale et considère

l'ensemble de l'espace post-soviétique comme une zone de ses intérêts hégémoniques, et d'autre part les États du bloc occidental (même si, ici aussi, les intérêts et les aspirations des États-Unis et des États européens pris individuellement, de l'OTAN et de l'UE peuvent ne pas être exactement les mêmes). Les deux parties cherchent à établir leur contrôle économique et politique sur les pays de l'ex-Union soviétique. D'où l'affrontement entre l'élargissement de l'OTAN à l'Est et la volonté russe de sécuriser ces pays sous son influence.

Le troisième niveau de contradictions est de nature économique-stratégique. Ce n'est pas un hasard si la Russie moderne est appelée "un appendice du gazoduc et de l'oléoduc". La Russie joue aujourd'hui en premier lieu sur le marché mondial le rôle de fournisseur de ressources énergétiques, de gaz et de pétrole. La classe dirigeante prédatrice et complètement corrompue, purement parasitaire dans son essence, n'a pas commencé à investir dans la diversification des structures économiques, se contentant des surprofits de l'approvisionnement en pétrole et en gaz. Pendant ce temps, le capital et les États occidentaux entament la transition vers une nouvelle structure énergétique, la soi-disant «énergie verte», visant à réduire la consommation de gaz et de pétrole à l'avenir. Pour le capital russe et son économie, cela signifiera le même effondrement stratégique que la chute des prix du pétrole a provoqué autrefois pour l'économie soviétique. Par conséquent, le Kremlin cherche à empêcher ce retournement énergétique, ou à le ralentir, ou du moins à se créer des conditions plus favorables dans la redistribution du marché de l'énergie. Par exemple, rechercher des contrats d'approvisionnement à long terme et de meilleurs prix, repousser les concurrents, etc.

Si nécessaire, cela peut impliquer une pression directe sur l'Occident de diverses manières. Enfin, le quatrième niveau (global / mondial) est celui des contradictions entre les principales superpuissances capitalistes, les États-Unis – qui sont sur le recul – et la Chine qui elle avance, [deux blocs] autour desquels se forment des blocs d'alliés, de vassaux et de satellites. Les deux pays se disputent désormais l'hégémonie mondiale. Pour la Chine, dans le cadre de sa stratégie des « nouvelles routes de la soie » (« one belt, one road ») et de la conquête progressive des économies d'Asie, d'Afrique, d'Amérique

latine et la pénétration de l'Europe, la Russie est un partenaire certes mineur mais important. La réponse des États-Unis et de leurs alliés occidentaux est l'expansion de l'OTAN vers l'Est, s'étendant à travers l'Ukraine et la Géorgie vers le Proche et le Moyen-Orient et ses ressources. Cette expansion est également d'un projet de type "ceinture". Elle se heurte à la résistance de ses rivaux impérialistes : la Chine et la Russie, qui dépendent de plus en plus de l'un de l'autre.

Dans le même temps, l'aspect politique interne ne doit pas être négligé. La crise du Covid a mis à nu la profonde instabilité interne de la structure politique, économique et sociale de tous les pays du monde. Cela vaut également pour les États de l'Ouest, la Russie, l'Ukraine, etc.

La détérioration des conditions de vie, la croissance des prix et des inégalités sociales, l'indignation massive de la population face aux mesures et interdictions sanitaires coercitives et dictatoriales ont suscité un mécontentement généralisé dans la société. Et dans de telles situations, les classes dirigeantes ont toujours eu recours à des méthodes éprouvées pour restaurer la fameuse "unité nationale" et la confiance de la population dans le pouvoir : en créant l'image d'un ennemi et attisant l'hystérie militaire, voire [en provoquant] une "petite guerre victorieuse". »

Grupo Moiras : Dans les pays de l'Union européenne, les médias, faisant écho aux gouvernements, ne cessent de nous répéter que Poutine est le seul responsable de cette guerre. Connaissant l'histoire de l'OTAN, avec les États-Unis en tête, nous pensons que ce n'est pas le cas. Comment expliquer cela à nos populations sans donner l'impression que nous justifions l'attaque russe et que nous nous rangeons du côté du gouvernement Poutine ?

KRAS-AIT : Malheureusement, l'opinion publique de masse a tendance à rechercher des réponses simples et grossières aux questions [complexes]. Nous n'avons aucune raison de sympathiser avec le propriétaire du Kremlin et son administration. Ses politiques néolibérales ont mené à un véritable effondrement des systèmes de santé et d'éducation, à la pauvreté des retraités et des travailleurs du secteur public en province. Les salaires dans le pays sont monstrueusement bas, le mouvement ouvrier est vraiment paralysé... Mais, quoi qu'il en soit, nous comprenons que tout cela est le produit d'un certain système basé sur l'État et le Capital. Nous ne vivons pas au XVIIe siècle, ni à l'ère des monarchies absolutistes. Considérer tout ce qui se passe dans le monde comme l'œuvre de quelques « héros » ou « anti-héros » individuels est pour le moins naïf, mais c'est en fait une des formes de la théorie du complot elle-même. C'était pardonnable au XIXe siècle quand c'était l'œuvre du romantique Thomas Carlyle ou de l'écrivain Alexandre Dumas. Mais à notre époque, il est nécessaire de comprendre que le monde est beaucoup plus compliqué et que le capitalisme, en tant que système social, fonctionne différemment. Par conséquent, notre tâche est d'expliquer aux gens la conditionnalité systémique des problèmes qui secouent le monde aujourd'hui. Y compris les guerres de ce monde. Et que la seule façon de résoudre ces problèmes est de détruire le système social qui les crée.



Класи це вигадка ліваків і нам треба
єднатись бо ми ж однієї нації

Illustration du groupe anarchiste ukrainien « drapeau noir » sur l'unité nationale

traduction: " les classes sont l'invention des gauchistes et nous devons nous unir car nous sommes une seule nation"

Grupo Moiras : Les schémas de la guerre froide sont reproduits, de sorte qu'il semble que si vous critiquez un camp, c'est parce que vous êtes avec l'autre. Les anarchistes trouvent cela très problématique, surtout quand nous n'avons pas de force sociale. Nous voulons agir, mais nous craignons d'être entraînés et utilisés par les armées des États. Dans les manifestations qui se déroulent dans nos villes, la proclamation du « non à la guerre » se mêle aux demandes d'intervention de l'OTAN. Le journalisme lié au gouvernement du parti socialiste espagnol, le PSOE, nous présente la nécessité d'intervenir, établissant parfois un parallèle historique avec la guerre civile espagnole et les conséquences de la non-intervention des pays européens, ou la participation des exilés espagnols en France, parmi lesquels beaucoup d'anarchistes, dans les Forces Françaises Libres contre les nazis. Que faire ? Pacifisme et non-intervention, comme l'était la position majoritaire de l'anarchisme contre la Première Guerre mondiale, ou soutien à la résistance ukrainienne contre l'invasion des troupes russes ? Cette deuxième option peut-elle être considérée comme une action internationaliste contre l'impérialisme ?

KRAS-AIT : De notre point de vue, il n'y a pas de comparaison avec la situation de la guerre civile en Espagne [qui était d'ailleurs une révolution et pas une guerre]. Les anarchistes espagnols prônaient une révolution sociale. De même, il ne peut y avoir de comparaison entre, disons, le mouvement makhnoviste en Ukraine et la défense de l'État ukrainien moderne. Oui, Makhno s'est battu contre les envahisseurs étrangers, les Austro-Allemands, et contre les nationalistes ukrainiens, et contre les Blancs et, à la fin, contre les Rouges. Mais les partisans makhnovistes ne se sont pas battus pour l'indépendance politique de l'Ukraine (à laquelle, en fait, ils étaient complètement indifférents), mais pour la défense de leurs acquis sociaux révolutionnaires : pour la terre aux paysans et la gestion ouvrière de l'industrie, pour des soviets libres. Dans la guerre actuelle, on parle exclusivement de l'affrontement entre deux États,

18 ● ● ● ● Dossier Ukraine ●

deux groupes de capitalistes, deux nationalismes. Ce n'est pas aux anarchistes de choisir entre eux le « moindre mal ». Nous ne voulons pas la victoire de l'un ou de l'autre. Toute notre sympathie va aux travailleurs ordinaires qui meurent aujourd'hui sous les projectiles, les roquettes et les bombes. En même temps, il convient de rappeler que la position de la plupart des anarchistes pendant la Première Guerre mondiale n'était pas simplement pacifiste. Comme indiqué dans le manifeste anti-guerre de 1915, c'est un chemin pour transformer la guerre impérialiste en une révolution sociale. Quelles que soient les chances d'y parvenir à l'heure actuelle, les anarchistes, à notre avis, devraient constamment formuler et propager une telle perspective.

Grupo Moiras : D'autre part, nous recevons des images d'internet de groupes armés qui se présentent comme un bataillon anarchiste de l'armée ukrainienne, savez-vous s'ils sont vraiment anarchistes et quelle est leur façon de voir le conflit ? Et quant au recours aux armes occidentales pour combattre l'attaque russe, cela ne conditionne-t-il pas trop la possibilité de bataillons libertaires dans l'armée ou d'une guérilla anarchiste ukrainienne indépendante ? Savez-vous ce qu'il reste de la Makhnovichina, la révolution anarchiste d'il y a un siècle, dans la mémoire du peuple ukrainien ? Existe-t-il un mouvement anarchiste en Ukraine aujourd'hui ?

KRAS-AIT : En 2014, le mouvement anarchiste ukrainien était divisé entre ceux qui soutenaient la protestation libérale-nationaliste de Maïdan et qui ensuite ont aidé le nouveau gouvernement contre les séparatistes du Donbass et ceux qui essayaient d'adopter une position plus internationaliste. Malheureusement, les seconds étaient moins nombreux, mais ils existaient. Aujourd'hui la situation est similaire, mais encore plus aiguë. En gros, il y a trois positions. Certains groupes (comme les groupes « Nihiliste » ou « Revolutionary Action » à Kiev) considèrent ce qui se passe comme une guerre contre l'impérialisme russe et la dictature de Poutine. Ils soutiennent pleinement l'État nationaliste ukrainien et ses efforts militaires dans cette guerre. La tristement célèbre photo des combattants « anarchistes » en uniforme montre exactement les représentants de cette tendance : elle montre en particulier les supporters du club de football « antifasciste » Arsenal et les participants de « l'Action révolutionnaire ». Ces « antifascistes » ne sont même pas gênés par le fait que des formations armées ouvertement profascistes, comme Azov, figurent parmi les troupes ukrainiennes. La deuxième position est représentée, par exemple, par le groupe « Drapeau Noir » de Kiev et Lvov. Avant la guerre, il menaient une critique sévère de l'État ukrainien, de la classe dirigeante, de ses politiques néolibérales et de son nationalisme. Avec le déclenchement de la guerre, le groupe a déclaré que le capitalisme et les dirigeants des deux côtés étaient à

blâmer pour la guerre, mais a en même temps il a appelé à rejoindre les forces de la soi-disant "autodéfense territoriale" - des unités militaires volontaires d'infanterie légère, qui sont formés sur une base territoriale, sur le terrain. La troisième position est exprimée par le groupe «Assemblée» à Kharkov. Il condamne également les deux côtés du conflit, bien qu'il considère l'État du Kremlin comme la force la plus dangereuse et la plus réactionnaire. Il n'appelle pas à rejoindre des formations armées. Les militants du groupe organisent désormais une assistance à la population civile et aux victimes des bombardements de l'armée russe. La participation des anarchistes à cette guerre dans le cadre des formations armées opérant en Ukraine, nous la considérons comme une rupture avec l'idée et la cause de l'anarchisme. Ces formations armées ne sont pas indépendantes, elles sont subordonnées à l'armée ukrainienne et exécutent les tâches fixées par les autorités. Elles ne possèdent pas de programmes [politique] et n'ont pas de revendications sociales. L'espoir de mener une agitation anarchiste parmi ces formations armées est douteux. Il n'y a pas de révolution sociale à défendre en Ukraine. En d'autres

termes, ces personnes qui se disent anarchistes sont simplement envoyées pour "défendre la patrie" et l'État, jouant le rôle de chair à canon pour le Capital et renforçant les sentiments nationalistes et militaristes parmi les masses.

Grupo Moiras : Dans nos villes, les communautés de travailleurs migrants ukrainiens, avec la collaboration des organisations humanitaires et des municipalités, organisent la collecte et l'envoi vers l'Ukraine de nourriture, de vêtements chauds, de médicaments... La population espagnole est très solidaire mais ni la guerre ni la pandémie de covid semble avoir servi nos sociétés à s'interroger sur les dépendances aux ressources

énergétiques et aux matières premières, dépendances qui entretiennent le néo-colonialisme et détruisent l'équilibre naturel de la planète. Compte tenu de la rareté des ressources, un retour au charbon et une relance du nucléaire sont attendus. Peut-être que la société russe est plus consciente des dangers et du besoin d'alternatives ? Existe-t-il un plan d'action en ce sens de la part des mouvements sociaux ?

KRAS-AIT : Malheureusement, l'état des mouvements sociaux dans la Russie moderne est déplorable. Il est vrai que, ces dernières années, il y a eu plusieurs protestations environnementales actives et persistantes au niveau local : contre les décharges, les incinérateurs de déchets ou la destruction de l'environnement par l'industrie minière, y compris l'extraction du charbon. Mais ces luttes n'ont jamais abouti à un mouvement puissant au niveau du pays dans son ensemble. Quant à la lutte contre l'énergie atomique et les centrales nucléaires, qui a atteint son apogée en Union soviétique et en Russie à la fin des années 1980 et dans les années 1990, il n'y a pratiquement

plus de mobilisations de ce type.

Grupo Moiras : Les manifestations des Russes contre la guerre aident à comprendre aux peuples européens que ce ne sont pas les Russes qui attaquent l'Ukraine, mais l'armée de l'Etat qui gouverne la Russie. Cela se reflète dans les médias de nos pays, et nous savons qu'il y a des milliers de détenus là-bas en Russie à la suite des manifestations, comment cela affecte-t-il l'anarchisme russe ? Qu'est-ce que cela signifiera pour votre liberté d'expression et d'action dans votre pays ?

KRAS-AIT : Les manifestations et diverses autres actions contre la guerre n'ont pas cessé tous les jours depuis le premier jour. Des milliers de personnes y participent. Les autorités interdisent leur célébration sous prétexte de "restrictions anticovid" et les dispersent brutalement. Au total, jusqu'au 8 mars, quelque 11 000 personnes ont été détenues lors de manifestations dans plus de 100 villes du pays. La plupart encourent des amendes de 10 000 à 20 000 roubles pour avoir organisé des manifestations « non autorisées ».

Cependant, il y a déjà des accusations plus graves : 28 personnes ont déjà été accusées de vandalisme, d'extrémisme, de violence contre les autorités, etc., pour lesquelles elles risquent des peines pouvant aller jusqu'à plusieurs années de prison.

Les autorités utilisent clairement la guerre comme une opportunité pour « serrer la vis » à l'intérieur du pays. Les médias critiques sont fermés ou bloqués. Une campagne de guerre hystérique est menée dans les médias officiels. Une loi a été votée selon laquelle la diffusion de « fausses informations » sur les activités de l'armée et le « discrédit de l'armée », ainsi que la résistance à la police, sont passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à 15 ans de prison. Un projet de loi a même été déposé au parlement qui permettrait d'envoyer au front

les opposants à la guerre arrêtés. Des gens sont licenciés de leur travail, des étudiants sont expulsés des universités pour des discours anti-guerre. La censure militaire a été introduite.

Dans cette situation, le petit mouvement anarchiste divisé en Russie fait ce qu'il peut. Certains participent à des manifestations de protestation. Ainsi, deux de nos collègues ont également été arrêtés et condamnés à de lourdes amendes. D'autres critiquent ces manifestations, car les appels en leur faveur viennent souvent de l'opposition libérale de droite et sont souvent moins anti-guerre que pro-ukrainiens (et parfois même pro-OTAN). Reste la possibilité d'aller aux manifestations avec nos slogans et banderoles (certains anarchistes le font), ou d'entreprendre de petites actions indépendantes et décentralisées. Les anarchistes écrivent des slogans anti-guerre sur les murs, peignent des graffitis, collent des autocollants et diffusent des tracts, accrochent des banderoles anti-guerre. Il est important de transmettre au peuple notre position particulière et indépendante, à la fois anti-guerre, anticapitaliste, anti-autoritaire et internationaliste.

2022-02-23 Aucune guerre sauf classe russepng

« Aucune guerre sauf la guerre de classe »

=====

Initiative de solidarité avec les déserteurs, pacifistes et réfugiés d'Ukraine, Russie et Biélorussie "Olga taratuta"

Paix aux chaumières Guerre aux Palais !

<http://nowar.solidarite.online>

contact : contact@solidarite.online

Solidarité financière : <https://www.paypal.me/solidariteolga>

Pas de guerre entre les peuples: mauvais slogan

Il y aurait beaucoup à dire à propos de ces phrases, sensées résumer une "pensée", qui fleurissent en fonction des moments. Ce phénomène de réduction de la pensée passe par des phrases chocs, destinées à faire le « buzz » en 140 caractères, a explosé avec les réseaux sociaux, Facebook, Twitter et autre...

Une de ces "punchlines" – comme on dit pour faire tendance - refait surface à cause de la guerre en Ukraine : "Pas de guerre entre les peuples, pas de paix entre les classes". Quelle connerie !

En effet, cette phrase signifie deux choses :

Primo, que la guerre en Ukraine serait une guerre du peuple russe contre le peuple ukrainien, ce qui en plus d'être stupide est dangereux. Stupide car ce ne sont pas les populations qui ont déclaré la guerre mais les dirigeants politiques. Poutine ce n'est pas "les russes". Les courageux manifestants qui ont osé sortir dans la rue et braver la répression pour crier "non à la guerre" à Moscou, Saint Petersbourg et dans plus de 50 villes russes montrent bien que tous

les russes ne sont pas derrière Poutine. De même, Zelensky ne représente pas tous les ukrainiens mais uniquement les bourgeois ukrainiens, qui ont mis leur famille à l'abri à l'étranger une semaine avant l'invasion tout en appelant les travailleurs, infirmières, mineurs, ..., tout ceux dont ils refusaient hier d'entendre les revendications sociales face à une misère noire, à aller aujourd'hui verser leur sang pour "la terre sacrée de la patrie"

Deusio, ce slogan affirme que les peuples existent. C'est clairement une affirmation identitaire (reconnaître un peuple "russe" ou "ukrainien" homogène, c'est reconnaître de la même façon la validité du concept de « peuple français » ...). Or qu'est-ce que la notion de peuple, à part un moyen de séparer les gens pour les écarter de leurs intérêts communs ? L'histoire, la culture, la langue même, des russes et des ukrainiens sont intimement mêlés depuis toujours. Le mot "russe" désignait à l'origine le royaume de Kiev au 9ème siècle ! 30% des « russes » ont de la famille en Ukraine. Kroutchev, un des dirigeants soviétiques de l'URSS, était ukrainien. Certains ukrainiens – sur lesquels tombent les bombes russes - sont russophones !

De nouveau, comme hier en Yougoslavie ou au Rwanda, les nationalistes attisent les différences, voire même les créent artificiellement en imposant l'usage exclusif d'une seule langue au détriment du multilinguisme, pour que ceux qui étaient hier encore cousins ou voisins, aillent s'entretuer.

Dans cette folie ambiante, il nous revient à nous, anarchistes, anarchosyndicalistes, d'essayer de garder la tête froide et de rappeler que cette guerre, comme celle qui a cours au Tigre en Ethiopie depuis bientôt deux ans -mais qui ne fait pas la une des journaux- comme toutes les guerres, a pour cause les intérêts économiques de ceux qui ont le pouvoir : gaz, céréales, ...

Et puisqu'il est question de l'Ukraine, souvenons-nous des insurgés de l'armée noire qui - de 1918 à 1921 -se sont battus pour la Liberté des Humains, sans considération ni de leur origine ni de leur croyance :

"D'une façon générale, les insurgés makhnovistes - et aussi toute la population de la région insurgée et même au-delà - ne faisaient aucun cas de la nationalité des travailleurs. Formé par les exploités et

fondu en une seule force par l'union naturelle des travailleurs, le mouvement makhnoviste fut imprégné, dès ses débuts, d'un sentiment profond de fraternité de tous les peuples (ukrainiens, russes, polonais, allemands, grecs, juifs, arméniens, ...). Pas un instant il ne fit appel aux sentiments nationaux ou « patriotiques ». Toute la lutte des makhnovistes contre le bolchevisme fut menée uniquement au nom des droits et des intérêts du Travail. Les préjugés nationaux n'avaient aucune prise sur la Makhnovtchina. Jamais personne ne s'intéressa à la nationalité de tel ou tel combattant, ni ne s'en inquiéta. »

Paix entre nous, guerre aux tyrans !

Ou comme le disent les antimilitaristes de Russie et d'Ukraine : paix aux chaumières, guerres aux palais !

Un sang mêlé.

Initiative de solidarité avec les réfugiés, les déserteurs, les pacifistes en Ukraine comme en Russie et Belarus

La guerre fait rage dans l'Est de l'Europe. Dans une guerre d'agression impérialiste, les troupes russes ont envahi l'Ukraine sur ordre de Vladimir Poutine. Il y a déjà beaucoup de morts et de blessés. De nouvelles escalades sont imminentes.

Des dizaines de milliers d'ukrainiens se sont jetés sur les routes pour échapper à la mort qui s'avance avec ses chars et ses bombardements. En Russie, des manifestants courageux bravent la répression pour exprimer haut et fort leur refus de marcher au pas militaire. Au Belarus les anarchistes font campagne pour inciter les soldats à désertir. Quelle que soit la rhétorique - « humaniste », nationaliste, militariste, historique ou autre - qui justifie le conflit actuel, il n'y a derrière lui que les intérêts de ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et militaire.

Bombarder des villes paisibles, tuer des gens, tout cela n'a aucune justification. Pour nous, travailleurs, paysans, retraités, étudiants, cela n'apporte que souffrance, sang et mort. Parce que le nationalisme, c'est la guerre, nous nous opposons à toute forme de nationalisme et nous ne prenons parti pour aucun gouvernement, pas plus ici que là-bas. Notre solidarité va aux populations, pas aux institutions. Nous proposons à tous ceux qui comme nous aspirent à la liberté et ont la guerre en horreur de se joindre à notre initiative de solidarité pour soutenir - matériellement et financièrement - celles et ceux qui luttent contre la guerre, qu'ils soient ukrainiens, belarusses ou russes. Nous cherchons particulièrement à soutenir les déserteurs et les pacifistes russes et belarusses, qui tiennent entre leurs mains une partie de la solution contre la guerre. Nous participons aussi à la solidarité avec les réfugiés, dont nous appelons à ce qu'ils soient

accueillis le plus largement possible en Europe. Notre initiative est indépendante de tout parti politique. Elle est strictement laïque. Nous nous inspirons d'Olga Taratuta. Militante révolutionnaire anarchiste juive ukrainienne, née en 1876. Emprisonnée plus de 10 ans dans les prisons tsaristes pour activités révolutionnaires à Odessa entre autre, libérée en février 1917 à la faveur de la révolution, elle fonde la Croix Noire à Kharkov en 1920, pour venir en aide aux détenus politiques du mouvement révolutionnaire, qu'ils soient dans les prisons des russes blancs, des nationalistes ukrainiens ou des bolchéviques. Elle est de nouveau emprisonnée pour ses activités de solidarité par le pouvoir bolchévique, qui finira par la fusiller en 1938. Olga Taratuta est une figure universelle de la lutte sans compromis contre la dictature et pour la liberté.

Paix aux chaumières Guerre aux Palais !

L'initiative publie une feuille d'info papier que vous pouvez trouver au local de la CNT-AIT de Toulouse ou demander par courrier ou par mail.

Son site internet publie régulièrement des informations sur les actions antiguerre : <https://nowar.solidarite.online/blog>

contact : contact@solidarite.online

Solidarité financière : <https://www.paypal.me/solidariteolga>

